Une année d'initiation

Pendant la guerre, pour des raisons diverses, j'ai dû camoufler mon imprimerie, et reprendre dans ses grandes lignes la méthode officielle. Je me trouvais donc, en octobre 1945, devant un effectif qui ignorait tout du matériel et des principes de la méthode active.

De plus, ma documentation personnelle et mon fichier scolaire qui contenait environ 2.000 fiches, ont été saccagés par des troupes F.F.I. qui, en mon absence, ont séjourné pendant plusieurs jours dans ma classe.

J'étais en somme dans la position du débutant — tout au moins du point de vue matériel.

Instruit par l'expérience acquise, — j'ai commencé à imprimer en 1931 — je me suis attelé à la besogne avec l'idée de rechercher les moyens les mieux adaptés pour arriver au maximum de rendement (éducation des élèves et reconstruction du matériel indispensable) en vue de reprendre la pratique du travail individuel dès octobre 1946.

J'ai l'impression d'avoir réussi, et le vieux chevronné a conscience de faire œuvrer utile en apportant aux jeunes le fruit de son travail.

*
**

J'ai intitulé ce compte rendu: « Une année d'initiation ». En effet, même pour un maître expérimenté et outillé, il n'est pas possible de « révolutionner » son enseignement sans transition. N'importe quel ouvrier passe par le stade de l'apprentissage : ce n'est que par la pratique qu'il attrape le « tour de main ».

Par ailleurs, si vous lâchez un oiseau qui a toujours vécu en cage, il sort comme un fou, il vole à gauche, à droite, sans direction définie; il est désorienté, il est inquiet et finalement il rentre dans sa prison dorée pour y retrouver nourriture et abri.

Il en irait de même pour vos élèves si vous leur disiez de but en blanc : « Travaillez librement; faites ce qui vous plaît, etc... » Vous les verriez, rapidement découragés, venir solliciter le travail dirigé.

Votre première préoccupation doit être de créer le « climat », d'engendrer l'ambiance, de faire naître l'esprit nouveau sans lesquels vous ne sauriez réussir.

*
**

Ainsi, le matin de la rentrée, mes élèves, filles et garçons, furent tout surpris d'entrer dans une salle nue. Ce n'était plus la salle accueillante d'antan... Les uns et les autres se regardaient en faisant la moue et attendaient que je leur assigne une place.

— Asseyez-vous où vous voudrez.
Cette fois la surprise fut de la stupeur...

Je leur tins alors à peu près le langage suivant :

— Vous êtes maintenant de grands enfants capables de réfléchir, de raisonner et de discuter. Chaque fois que vous agissez, vous savez si vous faites bien ou mal; vous ne devez plus travailler pour obtenir une récompense mais uniquement parce que votre avenir dépend de votre effort présent.

« Je vais vous faire une proposition, vous réfléchirez, vous en discuterez et, demain matin, vous me direz ce que vous en pensez.

« Cette année, je serai pour vous un grand camarade, un ami que vous aimerez. Je ne donnerai plus de punitions, je ne ferai réciter les leçons que lorsque j'en aurai le temps et nous ne ferons plus de compositions. Je serai au milieu de vous, je travaillerai avec vous. Je vous guiderai, je vous conseillerai, et chaque fois que vous ne partagerez pas mon avis ou que je prendrai une décision qui vous paraîtra injuste, vous me le direz franchement; j'accepterai toujours vos critiques ou vos remarques à la seule condition qu'elles soient exprimées avec correction. Pour assurer la discipline, vous élirez un « Jury d'honneur » qui sanctionnera toutes les fautes. En somme, nous formerons une petite société. Nous rédigerons ensemble un règlement intérieur qui se terminera par un engagement d'honneur que vous signerez et nous l'afficherons. »

Ensuite, je leur ai montré l'imprimerie, les journaux réalisés par leurs aînés; je leur ai parlé des échanges et de la correspondance interscolaires, de la gravure sur lino, de la peinture à la colle et à grands traits je leur ai exposé la méthode nouvelle que nous allions adopter.

Bien entendu, le lendemain matin les 23 élèves signaient avec enthousiasme l'engagement d'honneur.

L'atmosphère était changée... Tout le monde avait hâte d'entrer en action. Chacun prenait conscience de sa responsabilité et de l'obligation morale qui s'imposait à lui de fournir un effort régulièrement accru pour en tirer le plus grand bénéfice. Une petite fille tira d'ailleurs cette conclusion : « Maintenant, l'élève qui ne voudra pas travailler, méritera bien que le jury d'honneur le renvoie dans la petite classe. »

*
**

Je fus alors assailli de questions, de propositions, de projets... La deuxième journée a été consacrée à l'organisation statutaire et matérielle de la « société ». Les discussions que je clarifiais et que j'orientais discrètement donnèrent lieu à des interventions passionnées et la décision à intervenir fut parfois enlevée de justesse par un vote secret au 3^e tour. Certains élèves, les plus réfléchis, prenant alors conscience de l'importance de leur vote, me demandaient mon

avis avant de rédiger leur bulletin : j'exposais alors le **pour** et le **contre** sans formuler d'opinion personnelle; finalement, la voix de la raison prévalait toujours.

Nous avons ainsi constitué les équipes (imprimerie, fichier, jury d'honneur, discipline, propreté, etc...) et désigné les responsables. L'emploi du temps fut adopté : 9 h. à 9 h. 30 : Réponses aux questions posées et discussion libre.

9 h. 30 à 12 h. : Travaux sur un texte libre (français, grammaire, élocution, illustration, etc...)

Après-midi : Calcul et autres disciplines.

Le samedi matin sera réservé à des exercices de contrôle (orthographe, calcul et interrogations sur les travaux de la semaine). L'après-midi sera consacré à la lecture des journaux de nos correspondants, à des conférences faites par les élèves et à la correspondance interscolaire.

Mise en œuvre : En vue de l'acheminement au travail individuel sur fiches, j'ai doté chaque élève d'un cahier spécial pour chaque matière : imprimerie, calcul, histoire, géographie, récitations et chants, sciences et cahier journalier.

Le cahier journalier est destiné à recevoir chaque jour la date, les indications météorologiques, la question posée au maître, quelques exercices collectifs d'application que l'incidence rend nécessaires et le travail de contrôle du samedi matin.

La question journalière posée au début de la journée revêt à mon sens une importance considérable.

Elle développe le sens de la personnalité chez l'enfant.

Elle permet au maître de déceler de nombreuses lacunes insoupçonnées, et lui donne ainsi l'occasion d'apporter des précisions qui lui ont échappé au moment d'un exposé; elle fait souvent ressortir des traits particuliers de la psychologie de son auteur, dont il y a lieu de tenir compte dans notre « comportement » avec lui; elle amène parfois des discussions où le discernement et la perspicacité des uns et des autres s'affirment, elle forme le jugement et engendre parfois la nécessité d'une enquête qui aboutira à la composition d'une fiche qui prendra place dans notre documentation.

C'est un moyen de mise en train qui me paraît recommandable.

La question étant posée la veille, j'ai ainsi la possibilité de me renseigner et de puiser dans ma documentation pour concrétiser ma réponse. L'enfant apprécie hautement l'effort fourni par le maître et je puis affirmer que cette demi-heure qui donne toujours l'occasion de faire de la morale active, est nettement profitable à toute la classe.

Le **texte libre** est la base de l'enseignement et il détermine notre programme hebdomadaire.

Celui-ci doit être **composé**. Il n'est jamais rédigé au pied-levé. Tout travail négligé est soumis au verdict du Jury d'Honneur, parce qu'il est admis que le délinquant est passible d'une sanction, car non seulement il a transgressé l'engagement qu'il a signé mais encore il fait injure à la collectivité et lui porte préjudice en occasionnant une perte de temps.

Chaque lundi, les élèves reçoivent une feuille double. Sur la première page, l'auteur dresse le plan de son devoir. (J'interdis le brouillon). Ce plan comporte trois ou quatre phrases espacées de haut en bas à distance convenable, formant ainsi les titres des paragraphes qui composeront le devoir. En face de chacune d'elles, l'enfant dessine une accolade dans laquelle, de haut en bas toujours, il indique d'un seul mot (le sujet) les détails dont l'expression formera le développement. Cette charpente étant édiflée, l'enfant n'a plus qu'à construire une phrase complète avec chacun des sujets notés sur la couverture. Il doit aller à la ligne chaque fois et sauter une ligne entre chaque paragraphe.

Ce devoir est toujours illustré ou accompagné de gravures destinées à faciliter la conception de camarades mieux doués.

Le lundi suivant, tous les devoirs sont remis et soumis au choix et à l'appréciation de la classe. Les critiques comme les éloges sont exprimés librement : c'est à une véritable chasse aux répétitions et aux incorrections que se livrent les auditeurs; des questions sont posées à l'auteur pour préciser certains points.

Après lecture de tous les devoirs, on vote et on classe par ordre de suffrages les quatre ou cinq textes qui arrivent en tête et qui constitueront le centre de notre activité pendant la semaine. Par mille épreuves rejetées, s'il en est qui présentent un réel intérêt quant au fond, je les signale à leurs auteurs, je leur donne quelques conseils, et le plus souvent on les revoit, la semaine suivante, enrichis et transformés.

Le devoir choisi, je le prends en main, je le commente et je le transcris moi-même au tableau. Nous respectons l'idée et l'esprit mais nous nous attachons particulièrement à l'enrichissement de la phrase; nous menons de pair élocution et vocabulaire et chacun note au passage sur son carnet les mots nouveaux. Quand ce travail est terminé, on indique le nom de l'auteur, que l'on fait précéder de la locution « d'après » si l'apport de la collectivité est trop important. Ce sont les élèves qui en décident.

Ce texte mis au net est recopié sur le cahier d'imprimerie et illustré. L'équipe désignée passe alors à l'imprimerie et nous terminons la séance par des exercices d'application (grammaire, analyses, conjugaison, etc...)

Au passage, je ne manque pas de stimuler la curiosité en appelant l'attention et en disant : « Tiens, voilà un beau sujet d'étude personnelle; il donnerait lieu à la confection d'une fiche intéressante; si quelqu'un veut s'en charger, je lui donnerai la documentation voulue. »

Tout de suite des mains se lèvent, les volontaires ne manquent jamais et ce travail librement consenti devra être accompli dans la semaine. Nous abordons ainsi les sciences, la géographie, le calcul et quelquefois l'histoire.

Je m'efforce de rattacher tout au plan local ou régional et c'est ainsi que chaque soir je peux voir une équipe qui s'en va, carnet en main, interviewer la ou les personnes qui paraissent être les mieux informées : (des vieillards, le laitier, le menuisier ou le forgeron, un grand chasseur, etc..)

Le calcul : Ce n'est qu'à l'usage que l'on perçoit toute la valeur éducative de cette discipline.

Je poursuivais le double but : construire mon fichier et initier mes élèves, c'est-à-dire leur apprendre à regarder, à apprécier, à mesurer, à réfléchir, à discuter et à travailler méthodiquement avec le souci constant de la précision.

Pendant le premier trimestre j'ai utilisé le plan cadastral de la commune, la matrice et les registres de cultures.

Nous avons d'abord tracé le plan géométrique de la commune à l'échelle. Nous avons calculé sa surface approximative par la méthode des carrés qui concrétise l'idée de surface, puis la surface réelle par la décomposition en figures géométriques (utilisation de l'équerre et du rapporteur).

Nous nous sommes ainsi familiarisés avec les perpendiculaires, la valeur des angles, les surfaces et les échelles, nous avons envisagé les diverses conditions d'échanges nécessitées par le rassemblement des terres, calculé sur la demande de parents la surface exacte de quelques parcelles et provoqué des rectifications de limites. La vie à l'école était alors le reflet de la vie au village. Nous avons relevé des erreurs de mutations et ce sont les élèves qui ont rédigé les imprimés à adresser au Service des Révisions foncières pour en obtenir la rectification.

Ensuite, en utilisant les registres de cultures, à l'aide de croquis, nous avons divisé le territoire en secteurs agricoles et calculé la surface de chacun d'eux. Pour terminer, nous avons calculé tous les pourcentages possibles et imaginables.

De corvée qu'il était auparavant, le calcul est devenu une distraction et le soin que tous les élèves ont apporté à la présentation de leur cahier témoigne de l'intérêt qu'ils accordaient à ce travail.

Il importait pour moi de trouver un autre sujet pour le deuxième trimestre qui me

permet de continuer mon programme tout en maintenant l'intérêt.

— Si vous le voulez, nous allons construire notre maison en y installant tout le confort moderne.

Acceptation enthousiaste..

Au cours de la première séance, nous en avons dressé le plan à l'échelle et le lendemain chacun proposait un projet d'élévation sur façade et sur pignon.

Après une courte discussion, très sagement en raison des difficultés à venir qu'ils n'ont pas sous-estimées, les élèves ont jeté leur dévolu sur le projet le plus simple en l'agrémentant légèrement d'une véranda.

Il fallait maintenant se documenter sur les prix pratiqués actuellement (prix horaires et prix des matériaux) pour établir nos devis successifs.

La distribution du travail d'information fut rapidement réalisée: les garçons s'occuperaient de la construction et les petites filles de l'aménagement intérieur. Dès le soir même tous les artisans de la commune étaient soumis à la question.

Bien entendu, une discussion préalable a été amorcée pour déterminer le choix des matériaux et l'orientation en raison du régime des vents et des pluies de la région Atlantique.

Lorsque nous avons connu la dépense totale nous avons étudié le financement de l'opération. Nous avons envisagé différentes solutions : emprunt avec calcul des annuités, vente de titres au cours du jour, etc., et pour terminer chaque élève a rédigé son appréciation personnelle.

J'ai relevé celle-ci, donnée par une petite fille de 13 ans :

« Je serai chez moi, dans une maison qui répond à mes désirs. Ma fortune n'a pas diminué et les 10.440 fr. de diminution de mes revenus sont compensés par la sécurité, les commodités, le confort et l'indépendance que me procure ma maison. »

Résolution des problèmes :

Pour la clarté de la disposition sur chaque page, à droite, deux colonnes sont délimitées au crayon. La première est destinée à recevoir les résultats partiels, la seconde à l'extérieur, ne reçoit que les résultats définitifs écrits à l'encre rouge.

La solution proprement dite comporte deux stades :

- travail collectif avec le concours du maître ;
- travail individuel.

1^o Stade. — Sous le titre « RÉFLÉCHISONS » écrit à l'encre rouge, après examen et discussion sur l'énoncé, chaque élève note les constatations qui facilitent la compréhension du problème et les erreurs à éviter.

Ensuite, sous le titre « COMPRENONS »,

il note les différentes formules qu'il aura à appliquer au cours de la résolution.

Géographie. — Œuvrant toujours dans le même esprit et vers le même but, je me suis particulièrement attaché ici à développer le sens de l'observation et l'esprit de déduction. En effet, tout découle en cette matière de quelques principes généraux basés sur l'observation.

Partant de l'étude locale, je me suis attardé, par des constatations nombreuses et par des comparaisons avec la région continentale du Jura que je connais bien, à démontrer et à faire comprendre aux enfants l'influence du climat, du relief et de la nature du sol sur la vie de l'homme, sur son habitation, sur son vêtement et sur la vie économique d'une région.

La mémoire visuelle joue un rôle important en ce domaine, c'est pourquoi j'ai jugé indispensable de forcer l'effort d'observation.

Lorsque j'ai abordé la géographie des régions naturelles, j'ai opéré de la façon suivante :

1° Examen de la carte dessinée au tableau par le maître.

Chaque élève muni d'une feuille et d'un crayon, note toutes les particularités qu'il constate (relief, origine et direction des cours d'eau, orientation des chaînes, disposition et fréquence des villes, etc...)

Quand l'examen est terminé, sous le titre **REGARDONS LA CARTE**, je procède au recollément des observations faites.

2° Examen des gravures et de la documentation :

Tout le monde défile devant les gravures que j'ai exposées dans un ordre rationnel, en les fixant à une ficelle avec des épingles à linge.

Sous le titre « **REGARDONS LES GRAVURES** », je procède au nouveau recollément.

Une véritable émulation existe et celui qui a trouvé un détail inédit ne manque pas de faire le coq.

3° Ce qui se dégage de nos observations :

Nous abordons alors le travail captivant. Par déduction, nous tirons ensemble tous les enseignements qui découlent de nos observations.

Cet exercice fait appel constamment au jugement des élèves basé sur des connaissances acquises ; il est salutaire et profitable au plus haut point.

4° Documentons-nous et apprenons :

Nous rédigeons en commun une fiche qui entrera au fichier et qui comporte l'indispensable des connaissances que chaque élève doit acquérir.

Enfin, nous jouissons ici des bienfaits de la correspondance interscolaire. Chaque élève a écrit à la classe dont il est le correspondant pour solliciter des précisions et de la documentation sur la région. Je dois à la vérité de dire que tous n'ont pas répondu au désir exprimé, mais, par contre, nous avons reçu des travaux fort intéressants de différentes régions.

Voilà, en raccourci, comment j'ai entrepris mon travail de démarrage. Je n'ai pas récité une leçon au cours de l'année; je me contentais de dire « ceci est important, apprenez-le si vous voulez, je ne puis le faire pour vous ». Après Pâques nous avons pensé seulement au C.E.P. J'ai donné les programmes limitatifs aux 6 candidats en leur déclarant : « Vous savez mieux que moi où vous péchez. Faites vos révisions et si vous avez besoin d'explications, demandez-les moi ».

Tous ont été reçus honorablement.

Après l'examen, nous avons procédé à des travaux d'équipes et réalisé deux études : *L'industrie laitière en Charente-Maritime* et *« L'Ostréiculture en Charente-Maritime »*.

Me croirez-vous quand je vous dirai que mes élèves ont vu avec regret arriver le jour du départ en vacances ???

Mieux, par un vote secret, et après discussion, ils ont décidé à l'unanimité moins un d'abandonner leurs prix pour que le crédit ainsi libéré soit consacré à l'achat de matériel d'imprimerie.

Leur classe, qu'ils ont décorée avec des peintures à la colle du meilleur effet, est aujourd'hui leur centre de vie et, j'en suis certain, c'est avec joie qu'ils reprendront le collier en Octobre prochain.

R. S.

e) Fichier Scolaire Coopératif :

Par séries : la fiche cartonnée	1.10
la fiche papier	0.40
Au détail : la fiche cartonnée	1.30
la fiche papier	0.45

DETAIL DES SERIES DU F.S.C.

	Nombre de fiches
SÉRIE n° 1. — Documents littéraires et artistiques	111
SÉRIE n° 2. — A la campagne	60
SÉRIE n° 3. — Industrie et commerce	73
SÉRIE n° 4. — Sciences	119
SÉRIE n° 5. — Calcul	92
SÉRIE n° 6. — Histoire	221
SÉRIE n° 7. — Géographie	133

g) Collection « Infantines » :

La collection complète de 115 brochures	460. »
L'une	5. »